

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Journée mondiale de la poliomyélite : maintenir l'éveil vaccinal

ENA
Libreville/Gabon

La Communauté internationale a célébré, dimanche passé, la Journée mondiale de lutte contre la poliomyélite sous le thème "en finir avec la polio". À Libreville, le Rotary international a mis à profit cet événement pour mener une opération de sensibilisation à l'endroit des résidents du Centre social Mère Jean-Gabriel-Brenkle d'Akébé-Plaine dont la plupart ont été victimes de cette terrible maladie. Principal orateur de cette manifestation, Jacques Covi E. Locoh, a mis l'accent sur l'implication du Rotary international dans la recherche des voies et moyens de parvenir à réduire l'emprise morbide de la poliomyélite sur la société. Une lutte que le Rotary mène depuis plus de 30 ans aux côtés des organisations telles que l'OMS (Organisation mondiale de la santé) et l'Unicef (Fonds des Nations unies pour l'enfance), ainsi que d'autres partenaires nationaux et internationaux qui ont fait de la lutte contre cette pathologie leur cheval de bataille. Des ef-

forts dont on peut se féliciter des résultats, d'autant que l'on est plus loin de son éradication. Et c'est dans cette optique que de nombreux pays, dont le Gabon, ont été déclarés "pays exempts de polio". Mais cette dynamique salubre doit être poursuivie avec ténacité, puisqu'il existe encore des poches de résistance, notamment dans les pays comme le Pakistan et l'Afghanistan où le virus fait encore d'énormes ravages. Pour cela, a recommandé Jacques Covi E. Locoh, "il faut maintenir la veille vaccinale", afin que prévenir un reflux catastrophique. D'où toute la raison d'être de cette sensibilisation afin que les gens ne baissent pas les bras en pensant que cette maladie n'existe plus. Or, elle est encore bien présente avec ses conséquences redoutables. Les hôtes du Rotary n'ont pas manqué de présenter quelques doléances portant essentiellement sur l'accompagnement social et la fourniture en eau. Prenant bonne note de celles-ci, la délégation rotarienne a indiqué qu'elle devrait repasser sur le site et étudier leur faisabilité.



Photo: Antoine ESSONNE-NDONG

Photo de famille .

Les commerçants fustigent les taxes de trop



Photo: Prissilla Moussavou

Jonas Mounienguet Mbembo (micro), porte-parole de l'Intersyndical des acteurs du Commerce.

Prissilla M. MOUITY
Libreville/Gabon

LES opérateurs économiques réunis au sein de l'Intersyndical des acteurs du commerce sont mécontents. Depuis plusieurs semaines, des agents de la direction générale des Impôts déployés sur le terrain pour la vérification des taxes, notamment de l'impôt synthétique libérateur, leur imposeraient des redressements fiscaux allant de 800 000 à 3 millions de F CFA sans justificatifs réels. Chose curieuse pour ces commerçants qui disent être en règle et ne comprennent pas ces recouvrements de plus qu'ils assimilent à des rackets. "Nous dénonçons la procédure des agents des impôts qui procèdent à la fermeture abusive de certains commerces. À ce jour, 500 commerces sont

fermés dans le Grand Libreville. Nos membres ont fait un effort considérable de s'acquitter de leurs droits et taxes. Il se trouve que les agents des impôts déployés sur le terrain remettent en doute toutes les opérations effectuées par les commerçants et procèdent à la fermeture de leurs magasins", a indiqué Jonas Mounienguet Mbembo, porte-parole de l'Intersyndical des acteurs du commerce. Malgré la mesure prise par le président de la République de lever certaines taxes durant la période du Covid-19, les opérateurs économiques assujettis aux impôts synthétiques continuent d'être prélevés. Les commerçants concernés par ces abattements fiscaux disent ne pas en bénéficier et interpellent les plus hautes autorités sur cette situation.

Brèves

DIGITAL : COMILOG FINANCE LA FORMATION DE 500 FEMMES DE L'AFD



Photo: DR/L'Union

La Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) s'est engagée à assurer la formation de 500 femmes de l'Association des femmes digitales (AFD-Gabon) que préside Camélia Ntoutoume Leclercq. C'était au cours d'une cérémonie de signature de partenariat, le 22 octobre dernier, au siège de la structure associative. En présence l'administrateur directeur général de la Comilog, Leod-Paul Batolo, et la responsable de l'AFD. Ce, d'autant plus que le numérique devient une voie incontournable dans l'entrepreneuriat.

PROPRETÉ : LES JEUNES DE DERRIÈRE-LA-PRISON SE MOBILISENT



Photo: BOTOUNOUI

Regroupés autour du mouvement "Gold génération", les jeunes de Derrière-la-prison, un quartier du 1er arrondissement de Libreville, ont décidé d'agir, pour lutter contre l'insalubrité dans plusieurs artères de ce quartier. Les populations attendent toujours la promesse faite par le maire dudit arrondissement, d'organiser une réunion, en vue de déplacer le point d'apport volontaire (PAV) de Clean-Africa, de l'endroit où il se trouve, qui d'ailleurs, est devenu un véritable foyer à ciel ouvert de l'insalubrité et des maladies.

"MADE IN GABON" : LE LABEL ET SES PRODUITS EN EXPOSITION

Les produits alimentaires "made in Gabon" étaient une fois encore exposés récemment aux constellations artisanales de la Maison Azobé, située à l'Institut français du Gabon (IFG). Pendant une semaine, la présidente de la PME Agrimat Gabon, Marie-Claire Mbadinga, a fait découvrir au public ses merveilles locales. Spécialiste dans la production artisanale des aliments "prêts à cuire", qu'elle cultive, récolte et transforme sur place, elle propose notamment des produits surgelés de consommation quotidienne (feuilles de manioc, sauce de noix de palme, tubercules de manioc, etc.) et des condiments (purées de piment et d'oseille, confiture de papaye, mangue, goyave, ou encore du jus d'oseille, gingembre, et d'orange).

Par RHA, CNB & JMM

Le clin d'œil de Lybek

